

A woman in a red skirt and green patterned top is walking across a large, open-plan workshop. She is carrying a wooden board. The workshop is filled with various tools, materials, and workbenches. In the background, there are bicycles parked and a person working on a wooden structure. The ceiling is high with exposed beams and lights.

Salut LES CRÉATEURS!

Nos artistes et créateurs ne manquent pas d'idées. Ni de bras, ni de mains, ni de courage. Mais qui a les moyens d'acheter du matériel et louer un local à l'heure de démarrer son activité? Depuis 2012, le Comptoir des Ressources Créatives offre aux (futurs) créateurs des services matériels et immatériels. En axant ses efforts sur la rationalisation des besoins et l'ancrage local, en misant sur l'économie sociale, l'asbl est montée dans le convoi de la Transition.

ON N'EST JAMAIS AUSSI BIEN SERVI *que par soi-même!*

« Pour les créateurs, par les créateurs ». C'est ainsi que se définit le Comptoir des Ressources Créatives, un réseau d'asbl qui a vu le jour à Liège et s'est étendu à Namur, Charleroi, Mons et Verviers. Le projet s'appuie sur son expérience de terrain pour mettre en commun les ressources et les énergies tout en respectant la singularité de chacun.

Tout commença en 2008 lorsque vint l'heure, pour la Wallonie, de choisir officiellement la ville que l'on écrirait en grand en haut de l'affiche « Capitale culturelle européenne 2015 ». Nombre d'opérateurs culturels et artistes liégeois ont voulu saisir cette opportunité pour poser la candidature de la Cité Ardente. Et si le festival d'émulations qui s'ensuivit ne suffit pas pour rattraper Mons qui avait pris le grand large poussé par un vent favorable, il eut le don d'allumer un feu autour duquel vinrent s'asseoir les acteurs du monde culturel liégeois.

« Ces acteurs se sont rendus compte qu'ils partageaient les mêmes ambitions mais aussi les mêmes préoccupations, résume Julie Hanique, historienne de l'art et coordinatrice du Comptoir des Ressources Créatives. L'idée de se fédérer afin de pouvoir répondre aux besoins de leur secteur a mûri jusqu'à la création de l'asbl. Ils ont ainsi appliqué

l'adage « On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même ». Et ils ont eu raison puisque le projet n'a cessé de se développer depuis 2012. »

Si le bateau navigue aujourd'hui toutes voiles dehors, c'est en premier lieu parce que ceux et celles qui en ont pris la barre ont décidé d'accueillir tout le monde à bord. « Dès le départ, ce projet, lancé par les créateurs pour les créateurs, s'est voulu pluridisciplinaire. Pas question de figer une liste. De l'art plastique à l'art numérique, du stylisme à la menuiserie, de la photographie aux arts de la scène, toute personne qui vit de ses créations ou qui aspire à en vivre peut rejoindre le réseau. Qu'elle soit employée, indépendante ou intermittente, qu'elle bénéficie de l'aide du CPAS ou qu'elle ait d'autres sources de revenus, explique Julie qui insiste sur un point : Le comptoir reste très attentif au respect de la singularité de chacun. Il ne juge pas le propos artistique des créateurs qu'il aide ».



De l'art plastique à l'art numérique, du stylisme à la menuiserie, de la photographie aux arts de la scène, toute personne qui vit de ses créations ou qui aspire à en vivre peut rejoindre le réseau.



Le comptoir a notamment pu obtenir un prêt et acquérir, via la constitution d'une coopérative immobilière à finalité sociale, un hangar de 1.400m² rue Dony.

UN PARTENARIAT À TRAVERS L'EURÉGIO MEUSE-RHIN

Afin de connecter les créateurs par delà les frontières, un réseau d'acteurs culturels de terrain a été mis en place: le Creative Hub Eurégio (CHE). C'est ainsi que des agents de Liège, Eupen, Hasselt, Genk, Maastricht, Heerlen et Aix-la-Chapelle ont pris l'habitude de se rencontrer tous les mois pour s'informer mutuellement sur les opportunités du secteur (appels à projets/candidatures, subsides, bons plans pour des ateliers...) et les relayer vers les créateurs de leur ville. Des «speed dates» ou rendez-vous culturels entre professionnels sont aussi organisés lorsqu'il s'agit présenter un projet bien précis nécessitant des conseils ou soutiens. Ce partenariat a notamment débouché sur l'organisation en commun d'un festival de design décentralisé, le «Hello Designer Tour».

Priorité n°1: les espaces de création

Si les besoins ne sont pas forcément les mêmes dans chaque ville, il en est cependant un qui s'est tout de suite imposé partout parce que vital: la nécessité de disposer d'un espace nécessaire à la production. «Sortir de son espace domestique pour se rendre dans un lieu de travail, cela permet de s'extirper de son isolement et d'accorder plus de place à sa vie professionnelle. En outre, cela permet aux créateurs de se rencontrer, d'échanger des idées, de partager du matériel et, donc, de s'inscrire dans une même dynamique. Il nous est donc apparu tout de suite évident que nos services devaient intégrer un volet immobilier».

A Liège, le comptoir s'est très vite mis en quête de locaux adaptés aux besoins. Séduite par le dossier qui lui a été présenté, la Ville a accepté, en 2013, de lui louer à bas prix 400m² de bureaux dans le quartier Saint-Léonard, où l'activité artistique transpire dans chaque rue. «Nous louons ces espaces aux créateurs retenus à un prix avantageux et pour une période de trois ans maximum, renouvelable une fois sur base de la présentation de l'évolution de leur projet», explique Julie, qui précise que ces espaces mutualisés sont aujourd'hui occupés par une vingtaine des créateurs animés d'un même esprit d'émulation et de coopération et actifs dans de nombreuses disciplines: le graphisme, le théâtre, l'écriture, l'audio-visuel, l'éducation populaire...

« Tu ne connaîtrais pas un photographe, dans telle région, pour mettre en évidence mon travail, un violoniste afin de m'accompagner sur scène, un webmaster pour concevoir mon site internet, un rédacteur pour m'aider à communiquer ?... »



Une vingtaine d'ateliers partagés

Très rapidement, cependant, il s'est avéré que ces surfaces ne répondaient pas à toutes les demandes et que certains avaient besoin d'ateliers de production plus vastes ou plus bruyants, par exemple pour le bois, la soudure ou la création de décors. Cette fois, c'est sur un soutien financier de la Région wallonne que le comptoir a pu compter. Il a notamment pu obtenir un prêt et acquérir, via la constitution d'une coopérative immobilière à finalité sociale, un hangar de 1.400m² rue Dony, dans le même quartier. Avec beaucoup d'ingéniosité, des matériaux de récupération et de l'huile de bras, une vingtaine d'ateliers y ont été aménagés pour la céramique, le bois, la soudure, la sérigraphie, le textile, les animations

audiovisuelles, la maroquinerie, la savonnerie, la serrurerie et même la... boulangerie. Ces ateliers peuvent aussi accueillir des rencontres ou des stages.

« Les occupants ont la possibilité de devenir coopérateurs, ce qui leur permet de profiter d'un loyer réduit et d'avoir leur mot à dire sur les projets qui sont bien sûr évolutifs, souligne la coordinatrice, qui ajoute : Nous n'avons jamais monté de boîtes vides. Nous sommes toujours partis des besoins, de l'écoute du terrain. Ainsi, trois céramistes sont venus nous trouver parce qu'ils cherchaient un atelier et un four. Nous en avons trouvé d'autres afin de concevoir un atelier commun et de mutualiser les coûts. Aujourd'hui, ils sont une dizaine à utiliser ce four... »

UN MAGASIN ÉPHÉMÈRE À NAMUR

Le Comptoir des Ressources Créatives de Namur a été le premier à lancer le concept de «magasin éphémère», un lieu où les artistes peuvent mettre leur travail en évidence. Situé rue de Fer, en plein centre-ville, celui-ci est à la fois une vitrine pour leurs créations (décoration, textile, mobilier, illustrations, accessoires, bijoux...) et une boutique. L'espace permet également l'aménagement de six ateliers d'un peu plus de 10m² que les artistes peuvent louer pour une durée de quelques mois.

Le nom de ce lieu qui soutien la création artistique locale? «Ceci n'est pas une boutique», nom d'une pipe!

Des services répondant aux besoins

C'est animé par le même souci de répondre aux besoins réels que le comptoir liégeois a mis peu à peu en place des services tels que le partage de véhicules, le Pitch Café et l'Arrière-Boutique.

• Véhicules partagés

Pour un prix de location modique, deux véhicules utilitaires sont à la disposition des créateurs et petits opérateurs culturels du réseau afin de leur permettre de transporter leurs marchandises ou produits. Une solution collective à un besoin récurrent.

• Pitch Café

Ces rencontres publiques, professionnelles et conviviales sont destinées aux créateurs en activité qui ont besoin d'aides pour réaliser un projet. Dans un premier temps, ils présentent celui-ci dans les grandes lignes, ensuite le public pose des questions, avance des conseils ou propose des partenariats.

• L'Arrière-boutique

« Tu ne connaîtrais pas un photographe, dans telle région, pour mettre en évidence mon travail, un violoniste afin de m'accompagner sur scène, un webmaster pour concevoir mon site internet, un rédacteur pour m'aider à communiquer?... » Parce que la compétence des créateurs est forcément limitée à quelques domaines, ceux-ci ont régulièrement besoin de faire appel à d'autres talents. Le comptoir a ainsi eu l'idée de constituer un répertoire de personnes ressources disposées à proposer leurs services. Quelque 800 profils sont disponibles actuellement. Avec une poignée d'entre eux dont il se porte garant, il a établi un cadre financier clair basé sur le nombre d'heures prestées.

L'Arrière-Boutique propose aussi des formations adaptées (par exemple en gestion de projet) aux réalités de terrain vécues par les créateurs afin de leur permettre de développer de nouvelles compétences.



UN KIOSQUE À MUSIQUE AMBULANT

C'est un kiosque pliable qui peut-être acheminé par la route, sur une grande remorque, dans les cours, places et parcs (par exemple) à la demande des opérateurs qui peuvent ainsi le mettre à la disposition des artistes qu'ils accueillent. L'outil est spécialement conçu pour les musiques acoustiques ou peu amplifiées. C'est donc un écrin qui convient aux arts vivants (conte, théâtre, danse...) et permet de renouer avec la tradition des rencontres musicales publiques et acoustiques. Cet objet en bois 100% liégeois est le lauréat 2017 du prix Co-légia, du nom de ce collectif d'entreprises mécènes qui initie et encourage des initiatives créatives dans le grand Liège.